

BESANÇON



Cercle

Samedi 11 octobre, à 15 h, se tiendra le 69e cercle de silence place Pasteur ou place du Huit-Septembre (si manque de place). Ensuite, à 16 h, réunion au Centre diocésain, 18, rue Mégevand.

Chantier

Le Conservatoire d'Espaces naturels organise un chantier de bénévoles, sur la pelouse sèche des Deux Lys à Besançon, ce samedi 11 octobre. Le rendez-vous est fixé à 9 h 30 sur l'esplanade du fort Chaudanne. Contact : 03.81.53.04.20.

Hommage

Un concert hommage à Oswald d'Andréa aura lieu mardi 14 octobre, à 20 h 30, au Grand Kursaal. Il est organisé par l'association l'Amandier. Oswald d'Andréa vit dans les environs de Besançon. Il a composé pour Bertrand Tavernier les musiques de Capitaine Conan et La Vie et rien d'autre récompensée d'un César.

Atelier

Un dimanche par mois, Francine Dortel organise un atelier de « lancer de mots », intitulé « A mots timbrés ». On y apprend à jouer avec les mots à l'oral, à lire des textes en public, à utiliser les timbres de sa voix, les rythmes de sa respiration, l'ampleur de ses gestes, les déplacements dans

l'espace. La première rencontre aura lieu dimanche 12 octobre. Informations complémentaires sur le site : www.francinedortel.jimdo.com

Bafa

Opération « Tout savoir sur le Bafa » mercredi 15 octobre, à 14 h, au Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ), 27, rue de la République. Le Brevet d'Aptitude aux Fonctions d'Animateur est un diplôme non professionnel qui permet d'exercer en accueils collectifs de mineurs (centres de vacances, accueil de loisirs) ou d'encadrer les temps périscolaires. C'est donc une formation de choix pour les jeunes, qui souhaitent trouver un job dans le secteur de l'animation durant leurs vacances ou pendant l'année scolaire. Contact : 03.81.21.16.16.

Goût

Une rencontre dégustation avec l'association Questions de goût se tiendra mercredi 15 octobre, à 20 h, au Café de l'Ermitage, 130, Grande-Rue. Tarif : 6 €. Informations et réservations au 03.81.81.27.30.

PSB

L'assemblée générale du PSB (Promo Sports Besançon), section football, aura lieu jeudi 23 octobre, à 19 h, au siège du PSB, salle Daniel Arnoux, complexe sportif de Saint-Claude, 3, chemin des Torcols.

Au registre de l'état civil

Les décès

Jean-Pierre Kusiak, ouvrier, 56 ans.
Abdellam Bouhout, 70 ans.
Yvette Crétet, veuve Lavau, 92 ans.
Marie-Louise Clerc, veuve De Wilde, 89 ans.
Françoise Leullier, épouse de Gérard Viard, 72 ans.
Jean Defago, chef d'entreprise, 64 ans.

Les naissances

Aliya et Leïna de Hanawi Hakkar, peintre et de Nelly Mazzolini.
Charly, fils de Thomas Chatelain, créateur multimédia et de Héroïse Ubbiali, chargée de communication
Lana, fille de Anthony Aubry, électricien et de Maud Tollini, serveuse en restauration
Jessi, fils de Joan Point, préparateur de commandes et de Céline Noir, aide à domicile
Loïs, fils de Hervé Droz-Vincent, chef d'atelier de chaudronnerie et de Véronique Fourcalt, infirmière
Ilane, fils de Davy Ligier, opérateur et de Maeva Taton, secrétaire juridique
Vianney, fils de Nicolas Boudin, responsable financier et de Valérie Ollivier, masseur kinésithérapeute
Esteban, fils de Sébastien Jouillerot, conducteur d'engins et de Virginie Tisserand, auxiliaire spécialisée vétérinaire
Théo, fils de Jonathan Eme, employé de fabrication et de Mélanie Pannaux.
Baptiste, fils de Matthieu Dubord, militaire et de Hélène Gangnant, employée polyvalente
Paul-Emile, fils de Jocelyn Gelé, chef d'entreprise et de Patricia Lacoste, cardiologue
Martin, fils de Maxime Falconnet, agent commercial et de Edith Gonthier, enseignante
Yasin, fils de Emran Maljoku, intérimaire et de Turkijana Ramadani.

Tombola de la SPA

Les résultats :

N° 13 (pochette dame) ; n° 26 (cafetière) ; 221 (livre Michel-Ange) ; 521 (grille-pain) ; 616 (montre dame) ; 1355 (bouteille de macvin) ; 2905 (livre L'art de Venise 2 tomes) ; 2971 (gaufrier) ; 3222 (champagne) ; 3359 (champagne) ; 3381 (pèse-personne) ; 3511 (coupe brushing) ; 3924 (pochette dame) ; 4083 (Contes et Légendes) ; 4381 (pochette dame) ; 4521 (brosse à dents électrique) ; 4545 (bon d'achat 120 €) ; 4774 (bon d'achat 150 €) ; 4793 (montre dame) ; 5047 (bouteille de vin de paille) ; 5519 (pochette dame) ; 6346 (pochette dame) ; 7291 (pèse-personne) ; 7541 (pochette dame) ; 7696 (montre dame) ; 7786 (coupe brushing) ; 7965 (livre Botticelli) ; 8430 (montre dame) ; 10084 (coupe brushing) ; 10191 (livre 2.000 ans d'histoire) ; 10293 (pèse-personne) ; 10454 (bon d'achat 100 €) ; 10731 (sac à main).

Les billets se terminant par le chiffre 7 donnent droit à un lot de consolation à choisir. Un seul lot par carnet.
Tous les lots sont à récupérer au siège social avant le 4 janvier 2015.

Nous contacter

L'EST RÉPUBLICAIN

60, Grande Rue, BP 149
25014 Besançon Cedex.

Rédaction

tél. 03.81.21.15.15 ; fax.
03.81.21.15.06 ;
lerrredacbes@estrepubicain.fr.

Service avis de décès

(de 10 h à 16 h 30) Tél.
03.81.21.15.15 ; fax.
03.81.21.15.06 ou
03.81.81.62.07 ;
lerradbes@estrepubicain.fr.

Service sports

Tél. 03.81.21.15.07 ; fax.
03.81.21.15.08 ;
lerrsportsfcbes@estrepubicain.fr.

Spectacle Blandine Métayer sera lundi 20 octobre au petit Kursaal avec son spectacle « Je suis top ! ». Pour rire mais aussi réfléchir à la place des femmes dans la et les société (s). Interview.

Féminité, égalité, humour

Blandine Métayer, voilà maintenant quatre ans que vous avez créé ce one woman show, « Je suis Top ! », que présentez actuellement dans le cadre d'une tournée nationale de l'égalité professionnelle. Qu'est-ce à dire ?

Il s'agit d'une tournée en partenariat avec différents organismes dont le ministère des Droits des femmes. L'idée est de jouer dans une trentaine de villes avec un moment à l'issue du spectacle où je réponds aux questions du public pendant une vingtaine de minutes, le tout suivi d'une table ronde d'une demi-heure avec les partenaires et les organismes régionaux qui peuvent ainsi présenter leurs actions locales et régionales en faveur de l'égalité hommes-femmes.

Votre premier spectacle, « Célibatante », créé au début des années 2000, était consacré aux femmes célibataires. Là vous récidivez autour des femmes en entreprise. Quel a été le déclic ?

Voilà une quinzaine d'années que j'interviens régulièrement au sein des entreprises en parallèle de ma carrière de comédienne. Pour faire des pièces sur mesure, du coaching, etc. Cela m'a permis d'observer pas mal de chose et de nouer beaucoup de contacts. C'est comme ça que j'ai eu l'idée de cette pièce autour d'une femme au sommet de sa carrière qui raconte par où elle est passée, tant sur le plan

professionnel que privé.

Comment avez-vous construit et nourri le personnage de Catherine Boissard, cette PDG que vous incarnez sur scène ?

Après avoir écrit la structure en un week-end, j'ai voulu nourrir mon propos de choses vécutées. J'ai contacté des femmes que je connaissais bien et je les ai longuement interviewées. Elles m'ont fait rencontrer des amies et au total, j'en ai interviewé une quarantaine, de 25 à 55 ans avec un noyau dur de 35-45, l'âge où les carrières se dessinent. C'est ainsi que si certaines phrases du spectacle peuvent sembler énormes ou caricaturales, tout est malheureusement vrai ! J'ai également travaillé avec des sociologues et beaucoup échangé avec Brigitte Grévy, inspecteur à l'IGAS et auteur de nombreux rapports sur la parité. Je lui ai lu la pièce en primeur et elle m'a dit « Ne change rien c'est parfait ! »

Comment avez-vous ensuite écrit le spectacle ?

Le plus difficile après avoir collecté tous ces matériaux était justement de faire en sorte de ne pas tomber dans le catalogue. Il ne fallait pas que ce soit trop didactique ou pédagogique. Ce n'est pas une conférence sur l'égalité mai bel et bien une pièce visible par tout le monde.

Quant à la personnalité de votre personnage ?

Je ne voulais pas en faire une blanche colombe à qui



« À partir d'un certain âge, vous avez le choix entre devenir un mérou (photo)... ou un sharpay. » Photo DR

tout arrive. Mais décrire tout un parcours où, de victime, elle se transforme en bourreau. Plus elle monte, plus elle adopte les codes des hommes. Un piège dans lequel tombent beaucoup de femmes de pouvoir qui, à mesure qu'elles montent, deviennent de plus en plus intransigeantes, surtout avec les autres femmes. Je ne voulais pas passer cela sous silence.

Y a-t-il une réplique qui vous semble emblématique de votre propos ?

Il y a une phrase qui a d'ailleurs été reprise par un

réseau féminin tellement elle est criante de vérité. C'est : « On se demande pourquoi il n'y a pas plus de femmes à des postes importants : les entreprises ont tout à y gagner car elles sont brillantes, travailleuses, consciencieuses, perfectionnistes et avec elles c'est les soldes toute l'année, 30 % sur toute la collection ! » C'est un passage qui marque. À la fois les gens rient et en même temps c'est tellement la réalité...

Côté public, y a-t-il aussi des hommes dans la salle ?
Bien sûr. Ils ont parfois un

peu peur de venir au spectacle et rien peut-être un peu moins que les femmes mais au final, ils sont assez touchés et même bouleversés. Parce que l'on passe du rire aux larmes, et des larmes au rire, c'est un peu les montagnes russes.

Que pensez-vous de la phrase de Françoise Giroud qui disait que l'égalité hommes-femmes ne sera effective que le jour où l'on nommera des femmes incompétentes à des postes de responsabilité ?

C'est vrai qu'un homme acceptera un poste s'il est sûr à 50 % d'en avoir les compétences. Pour une femme, c'est plutôt à 99,9 %. Il y a une espèce d'exigence qu'elles se mettent parfois elles-mêmes mais qu'on leur impose aussi. On le voit bien par exemple en politique où on va demander aux femmes de connaître leurs dossiers sur le bout des doigts alors que des hommes s'en tirent par une pirouette sans qu'on ne leur en tienne rigueur.

Sinon il paraît que la pièce va être adaptée en BD ?

Oui, un roman graphique sortira l'année prochaine chez Delcourt, avec la dessinatrice Sandrine Revel. J'en suis très heureuse, ça va prolonger la vie du spectacle et permettre aussi de toucher un autre public.

Pierre LAURENT

« Je suis top ! », de et avec Blandine Métayer, lundi 20 octobre à 20 h au petit Kursaal. Billeterie en ligne sur le site www.jesuistop.fr.

Théâtre La première création de la saison est librement inspirée par le film « La maman et la putain » de Jean Eustache

« Nos serments » sur la scène du CDN

« DU PAIN ET DES ROLLS », pareil titre suscitait l'intérêt, conduisait à une réflexion souriante. « Du pain et des Rols », la première création théâtrale de la saison du CDN a dû changer d'intitulé. Le droit et les droits d'auteur ou de propriété intellectuelle s'annonçant avec force, la pièce s'appelle depuis peu de jours « Nos serments ». Julie Duclos auteur de la mise en scène, a choisi ce mot désormais désuet et inusité qui sent joliment son XVIIIe.

« Nos serments » est donc une pièce librement inspirée du film « La maman et la putain » de Jean Eustache. Une sorte de monument de cinéma typiquement français, celui qui ravit les intellectuels américains francophiles, plus de trois heures à voir et entendre Jean-Pierre Léaud parler, passer entre Bernadette Lafont et Françoise Lebrun, laisser errer son cœur et ses désirs. Cet embrouillaminé des amours est à l'origine de la création de Julie Duclos. « Le film de Jean Eustache nous a accompagnés, il nous a donné l'impulsion. On est parti d'improvi-



Les répétitions se terminent actuellement au CDN. Photo Nicolas BARREAU

sations des acteurs qui ont été retranscrites. Puis on a écrit le texte. Guy-Patrick Sainderichin qui est scénariste de cinéma et moi-même. Les personnages et les situa-

tions du spectacle peuvent rappeler ceux du film mais on a inventé des personnages d'aujourd'hui. On est dans notre époque et on met en jeu des modes de pensée

d'aujourd'hui », rapporte Julie Duclos.

Bande de comédiens

Visiblement, ce banal ou plutôt beau et coutumier ma-

tériau du théâtre, l'amour, l'intime, le trio amoureux, avivent la création chez Julie Duclos. Cette dernière n'a-t-elle pas déjà monté « Serments d'un discours amoureux » d'après Barthes et « Masculin/Féminin ». Pour son spectacle, Julie Duclos a choisi de faire évoluer cinq personnages, trois femmes et deux hommes, dans un décor d'intérieur. Elle a réuni à nouveau sa bande de comédiens, ceux et celles de l'In-Quarto, nom de leur groupe et qui ont tous joué dans les spectacles précédents. « Certains d'entre eux ont fait partie de ma promotion au conservatoire, on a l'habitude de travailler ensemble, on a un langage commun », souligne Julie Duclos. Cette dernière le sait, les fidélités sont importantes au théâtre.

Yves ANDRIKIAN

« Nos serments » librement inspiré de « La maman et la putain », représentations au centre dramatique national mardi 14 octobre à 20 h, mercredi 15 octobre à 20 h, jeudi 16 octobre à 19 h, vendredi 17 octobre à 20 h au centre dramatique national.

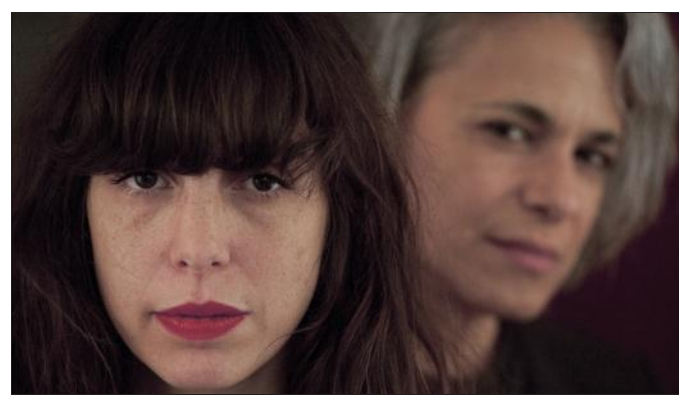
Musique Au théâtre Ledoux mardi

La théorie des cordes

L'une est chanteuse et joueuse d'oud. L'autre est contrebassiste de jazz férue de musiques improvisées. Kamilya Jubran, la Palestinienne, et Sarah Murcia, la Française, ont uni leurs forces et leurs fragilités autour du projet « Nhaoul ».

Après le disque, salué partout, « Nhaoul » est devenu spectacle. Marion Brizemur, alto, Catherine Debrouker, violon, et Cristine Krauz, violoncelle, ont rejoint l'aventure. C'est donc sous une forme de quintet que l'œuvre du duo se balade sur les scènes.

Au programme, une musique dans laquelle viennent se glisser des poèmes contemporains arabes et bédoins. Mais aussi des poésies venues des déserts du Sinaï ou du Negev.



La rencontre entre Kamilya Jubran et Sarah Murcia. DR

Nhaoul est arabe veut dire métier à tisser. L'œuvre de ces deux femmes est en effet un bel ouvrage. Les fils s'entrecroisent, se tendent et forment une pièce unique, originale, non manufacturée. Quand l'oud et la con-

trebasse s'unissent, les cordes l'emportent sur la raison.

« Nhaoul, mardi 14 octobre à 20 h au théâtre Ledoux de Besançon. Tarifs de 5 à 20 €. Toutes les infos sur www.les2scenes.fr

PORTES OUVERTES

samedi 11 / dimanche 12
octobre 2014 - 10h / 18h

NOMBREUSES PROMOTIONS

9 rue des Champenâtres
SARRE-les-SAPINS
03 81 63 21 70

SARL LO PICCOLO
Père et Fils

Vente et Pose de carrelage, faïence. Espace décoration, idées cadeaux